

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Dans la Bible, le ciel/les cieux signifient le monde de Dieu et évoquent la grandeur, la distance, la transcendance.

Au contraire, le mot "Père" souligne la proximité de Dieu qui nous est offerte en Jésus et par lui.

Retenons pour ce premier apprentissage :

Notre Père qui es aux cieux, clé de notre identité et de la sienne.

Déroulement du groupe :

Accueil

Prière

- 1. Ayez un premier échange général sur le thème, sur des questions survenues à la lecture du document.**
- 2. Reprenez le document et discutez de vos réflexions sur les questions en italiques.**
- 3. Pouvez-vous dire un ou deux éléments de ce que vous avez appris sur vous, sur Dieu ou votre prière ?**

Terminez en priant

Notre Père, version oecuménique :

Notre Père, qui es aux Cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite

Sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

Pardonne-nous nos offenses

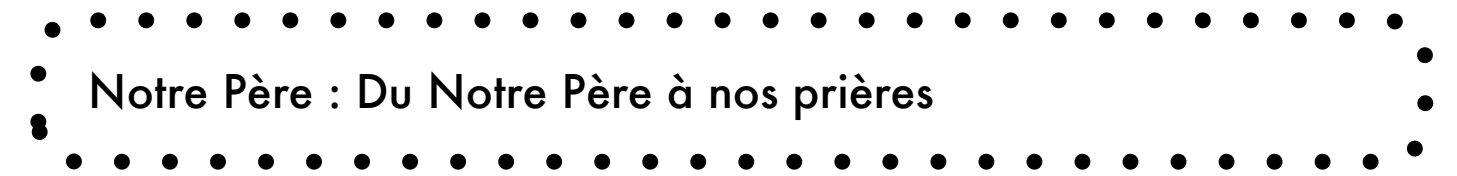
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous soumets pas à la tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !



Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Rencontre 1 : Notre Père qui est aux cieux ...

Avant la rencontre :

Introduction générale : Un modèle à méditer

Comment avez-vous appris à prier ?

Est-ce que vous vous êtes déjà posé la question ? Vous avez peut-être eu l'occasion de suivre un séminaire sur la prière où vous avez approfondi une ou plusieurs facettes de cette activité qui fait partie intégrante de toute vie et relation avec Dieu. Mais, au départ, comment avez-vous appris à prier ?

En général, nous apprenons à prier comme nous apprenons à parler, en écoutant les autres prier !

Ayant appris à prier en imitant les autres, nous avons sans doute tous assimilé de bonnes habitudes – mais aussi de mauvaises. Il faut bien, un jour ou l'autre, s'arrêter pour réfléchir.

La base de notre réflexion sur la prière ne peut être que le modèle que Jésus lui-même a proposé en réponse à la demande de ses premiers disciples.

Ce modèle pose les bases qui nous aideront à entamer une réflexion sur notre propre façon de prier.

La prière est un don, mais c'est un don qui se cultive.

Un modèle, pas un moule

La prière que notre Seigneur nous a apprise est rapportée deux fois dans les évangiles. Matthieu transmet la version devenue familière, Luc en donne une version résumée.

Lisez les 2 versions Matthieu 6.9-13 et Luc 11.2-3.

Regardez si le contexte est différents.

Comment et à qui Jésus donne cet enseignement ?

Voyez-vous un ordre dans les demandes ?

La demande n'était pas : « Enseigne-nous une prière » ! La réponse de Jésus n'est donc pas : « Répétez après moi... ». Avec la formule retenue par Matthieu, tout devient clair. À la requête, enseigne-nous à prier, répond : Voici comment (de quelle manière) vous devez prier. Il s'agit d'un modèle à suivre et non d'un moule dans lequel faire entrer tout ce que nous voulons dire à Dieu.

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

C'est un modèle simple qui peut se résumer en peu de mots : **Dieu d'abord, nous (moi et les autres) ensuite.**

La prière est d'abord une forme de communication personnelle avec quelqu'un qui m'aime. **Ce n'est pas pour rien que le Seigneur Jésus organise cette prière comme il le fait.** Il faut y réfléchir.

Notre pente naturelle est de commencer par... nous ! Nos besoins, nos tracas, nos bobos – ceux de nos proches aussi, bien sûr. Jésus nous recommande de commencer par vérifier que nos prières sont bien adressées.

À qui parlons-nous quand nous prions ?

Lorsque nous prions: **Notre Père qui es aux cieux** nous reconnaissons notre identité et celle de Dieu. C'est l'invocation.

Les divers éléments de l'invocation

Notre désigne la communauté des disciples et Père notre filiation. Mon identité est définie par deux repères: Dieu et l'Eglise. Dieu emploie l'Eglise, d'une manière ou d'une autre, pour que l'Évangile de Jésus-Christ me parvienne. Puis par l'Esprit Dieu fait de moi son enfant. Ainsi j'ai une identité: enfant de Dieu et une famille: le peuple de Dieu.

Dans « nous », il y a moi, mais il n'y a pas que moi. Dans « nous », je ne suis pas oublié, mais je ne suis pas seul. Si la prière selon Jésus, c'est Dieu d'abord, ce n'est pas « ensuite moi », mais « ensuite nous ».

Lorsque ma prière se focalise sur moi, sur mes besoins – matériels et spirituels – à l'exclusion de ceux de mes frères et sœurs, elle quitte la voie tracée par Jésus, elle sort du cadre de son enseignement.

Quand je suis seul dans mon lieu secret, est-ce que l'usage du nous m'est normal ?

A quoi l'usage du nous peut m'aider dans ma prière ?

Père : Dieu, qui est-il ? Pour Abram, il était le Dieu Très-Haut qui produit le ciel et la terre, Gn 14.22. Pour Jacob, il était Dieu d'Abraham, mon père, Dieu d'Isaac, mon père, Gn 32.10. Pour David, il était, entre autres, mon roc, ma forteresse, mon libérateur, mon bouclier, ma citadelle, mon refuge...2 S 22.2-3. Il y a dans toutes ces appellations des choses qui restent vraies pour nous et dont nous pouvons nous emparer.

2.

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Mais, pour le disciple de Jésus-Christ, Dieu est notre **Père**. Et dans la bouche de Jésus, cela veut dire bien plus que « créateur ». Nous nous adressons à notre géniteur spirituel, à celui qui nous a régénérés par son Esprit pour une vie nouvelle et éternelle. Notre Père...

Lorsque Jésus emploie la métaphore du père pour nous apprendre à prier, il n'ignore pas le risque de cette image: il y a beaucoup de bons pères, mais il y a aussi des pères indignes, tyranniques, absents, inconnus. De telles situations laissent des blessures profondes et l'idée négative du père terrestre risque d'être projetée sur le père céleste. Mais notre Seigneur emploie le Notre Père et l'enseignement donné aux disciples dans la communauté ecclésiale pour restaurer l'image du père en faisant connaître Le Père, Celui qui est aux cieux.

Pouvez-vous dire que Dieu est votre Père ?

En quoi votre Père céleste se distingue de votre père terrestre ? Arrivez-vous à passer sur ces différences où y a-t-il toujours une gêne à appeler Dieu «Père» ?

Qui est aux cieux : Ce dernier terme est au pluriel, notre Père est au-dessus de tout, avant tout, maître de tout ; sa demeure est la maison paternelle vers laquelle nous marchons. Aux cieux marque aussi son altérité, il est Créateur, nous sommes créatures.

Il y a ici comme un écho des paroles de l'Écclésiaste : Dieu est au ciel, et toi sur la terre ; que tes paroles soient donc peu nombreuses, Ec 5.1. Cela colle avec ne multipliez pas les paroles. Mais Jésus ne veut pas seulement mettre en avant une distance ; il insiste plutôt sur la connaissance intime : ton Père ... voit dans le secret.

Lorsque je parle à Dieu, je ne lui apprends jamais rien qu'il ne sait déjà ! Je peux donc aller à l'essentiel, sans m'étendre sur les détails.

Notre Père, étant dans les cieux, est bien plus au courant que nous, mais, en plus, il est souverain et capable.

Pourquoi Dieu est dans les cieux ? N'est-il pas partout ? Qu'est-ce que cela signifie pour moi ?

Pouvez-vous découvrir et exprimer avec vos mots la tension qui est contenue dans cette première phrase du Notre Père ?

3.